

«Vent d'Ouest»: Godard, la ZAD et le pastiche

PAR EMMANUEL BURDEAU
ARTICLE PUBLIÉ LE VENDREDI 11 MAI 2018



Jean-Luc Godard montrant les poings, dans son film « Soigne ta droite » (1987).

Un court-métrage « *sur la ZAD et l'état du monde* » réalisé par Jean-Luc Godard, mis en ligne mercredi 9 mai par le site lundimatin, soit quelques jours avant la présentation de son nouveau film à Cannes, est un faux. Mediapart a mené l'enquête pour identifier les auteurs de ce pastiche réussi.

C'est la première fois depuis une éternité que la voix du maître de Rolle ne paraît pas assez sépulcrale. Lorsque, mercredi 9 mai, lundimatin a mis en ligne *Vent d'Ouest*, « un court métrage sur la ZAD et l'état du monde » que Jean-Luc Godard « se serait employé à réaliser pour l'ouverture du festival de Cannes », les réactions ont tout de suite été de stupeur. On tenait l'événement artistique du printemps. Puis des soupçons se sont levés.

La voix accompagnant le croisement d'images policières de l'évacuation de Notre-Dame-des-Landes avec diverses citations n'est-elle pas un peu jeune ? Pas assez rauque ni d'outre-tombe ? Comme s'il fallait que le cinéaste le plus vif de tous les temps paraisse ne plus appartenir à ce monde pour continuer à s'adresser à nous !

Cela n'a d'abord été rien d'autre que des doutes. Timides, formulés du bout des lèvres. Rien, après tout, ne s'opposait à ce que, depuis sa lointaine Suisse, Godard ait entendu **l'appel lancé il y a peu**, sur lundimatin déjà, par « un collectif de régisseurs enragés » l'invitant à « *zbeulifier le festival de Cannes* » : « *Alors vas-y Jean-Luc, comme une dernière*

bataille, comme le plus beau des tournages, comme un poème que tu sais faire, avec ton langage mais qui ferait écho à nous tous : nique tout. »

Un nouveau court de Godard, destiné à Internet et niquant tout, rendu disponible juste avant la présentation en compétition de son nouveau long ? L'hypothèse était si belle qu'il fallait y apporter crédit, cinquante ans tout juste après Mai 68 et une édition cannoise à la perturbation de laquelle le cinéaste ne contribua pas peu. Celui-ci, en outre, n'a-t-il pas déclaré qu'il lui aurait plu que la distribution du *Livre d'image* fût confiée à Netflix ?

Le zbeul, dans la soirée de mercredi, a mis le feu aux réseaux sociaux. On a jugé que, d'un combat l'autre, entre *Vent d'Est*, western marxiste réalisé en 1970 par le Groupe Dziga Vertov (dont Godard et Jean-Pierre Gorin) et ce *Vent d'Ouest* de 2018 en soutien à Notre-Dame-des-Landes, la rime n'était pas mal venue. On a partagé les paroles de l'air traditionnel *Farewell, my dearest Nancy*, brièvement entendu à la dernière minute. On s'est réjoui de retrouver les mots « règle » et « exception » introduits il y a presque trente dans *JLG / JLG, autoportrait de décembre*. On a reconnu l'inévitable déploration sur le recouvrement des images par la technique...

Et bien sûr on a joué des coudes pour identifier les citations. Le critique Raphaël Nieuwjaer a cru reconnaître *Autour d'une évasion* (1934) de Jacques Brunius (dont il est impératif de lire, aux Éditions du Sandre, *Dans l'ombre où les regards se nouent*). Le cinéphile Basile Trouillet, qui a accompagné les derniers mois d'Alain Resnais, autre maître dont le sérieux de pape n'entama jamais l'inclination potache, a suggéré que ces mêmes images de bagnards pouvaient venir de *La Petite Lise* (1930), chef-d'œuvre de Jean Grémillon, dont le nom est évoqué *off*. Le sociologue Emmanuel Péhau a repéré, je le cite, « *deux séries de plans homoérotiques qui m'ont semblé venir d'Eisenstein* ».

Pendant quelques heures, Godard a fait ce qu'il a toujours fait : il a mis tout le monde au travail, dans la joie et dans la peine. Les soupçons, toutefois, ont fini par se corroborer. Jeudi, le producteur du *Livre*

d'image, Fabrice Aragno, a fait savoir, via l'attachée du presse du film, Matilde Incerti, que *Vent d'Ouest* est un faux. On ne sait pas ce qu'en pense Godard *himself*. On imagine mal cependant que, grand pilleur devant l'éternel, il puisse si peu que ce soit s'offusquer d'un pastiche.

Il était naturellement de notre devoir d'en savoir plus. Mediapart a donc mené l'enquête. Au terme de longues minutes, nous sommes parvenus à joindre une source proche du dossier. Après l'échange de trois messages, nous l'avons convaincue de parler. Sous le sceau de l'anonymat, elle nous a confié que *Vent d'Ouest* est l'œuvre d'un collectif où se comptent notamment un proche du grand cinéaste belge Boris Lehman et un Berrichon tendance russe doué pour les imitations (plus grave, la voix, plus grave...).

Le critique en nous aurait-il dû d'emblée damer le pion à l'enquêteur ? Facile à dire ! À la revoyure, l'essai paraît certes signé d'une main un peu lourde. La paume ouverte est godardienne – tout comme

l'arbre aux branches qui tangent –, mais la présence devant elle des lettres « JLG » et la superposition de « ZAD » et « NDDL » ressemblent trop à un logo. L'usage des images aériennes prises par la police est ingénieux, mais il aurait fallu les court-circuiter avec moins d'égards. Et puis la référence au capitalisme est trop directe. Je doute que Godard aurait pu écrire et dire : « *Le cinéma s'est niché dans chaque arcane du capitalisme.* »

L'ensemble n'en reste pas moins réussi : chapeau. *Vent d'Ouest* a du souffle : il apporte, s'il en était encore besoin, la preuve que Godard se niche dans chaque arcane, non seulement du cinéma, mais d'Internet.

Boite noire

Suite à la mise en ligne de l'article vendredi 11 mai vers 13h, les personnes citées comme étant les auteurs de *Vent d'Ouest* ont joint Mediapart pour demander que leurs noms soient retirés et préciser que le court métrage est, entièrement, un film collectif. C'est chose faite.

Directeur de la publication : Edwy Plenel

Directeur éditorial : François Bonnet

Le journal MEDIAPART est édité par la Société Editrice de Mediapart (SAS).

Durée de la société : quatre-vingt-dix-neuf ans à compter du 24 octobre 2007.

Capital social : 24 864,88€.

Immatriculée sous le numéro 500 631 932 RCS PARIS. Numéro de Commission paritaire des publications et agences de presse : 1214Y90071 et 1219Y90071.

Conseil d'administration : François Bonnet, Michel Broué, Laurent Mauduit, Edwy Plenel (Président), Sébastien Sassolas, Marie-Hélène Smiéjan, Thierry Wilhelm. Actionnaires directs et indirects : Godefroy Beauvallet, François Bonnet, Laurent Mauduit, Edwy Plenel, Marie-Hélène Smiéjan ; Laurent Chemla, F. Vitrani ; Société Ecofinance, Société Doxa, Société des Amis de Mediapart.

Rédaction et administration : 8 passage Brulon 75012 Paris

Courriel : contact@mediapart.fr

Téléphone : + 33 (0) 1 44 68 99 08

Télécopie : + 33 (0) 1 44 68 01 90

Propriétaire, éditeur, imprimeur : la Société Editrice de Mediapart, Société par actions simplifiée au capital de 24 864,88€, immatriculée sous le numéro 500 631 932 RCS PARIS, dont le siège social est situé au 8 passage Brulon, 75012 Paris.

Abonnement : pour toute information, question ou conseil, le service abonné de Mediapart peut être contacté par courriel à l'adresse : serviceabonnement@mediapart.fr. ou par courrier à l'adresse : Service abonnés Mediapart, 4, rue Saint Hilaire 86000 Poitiers. Vous pouvez également adresser vos courriers à Société Editrice de Mediapart, 8 passage Brulon, 75012 Paris.